



Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion

Département des sciences de gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en science de gestion

Option : finance d'entreprise

Thème :

**Analyse de la structure financière d'une
entreprise à travers l'équilibre et la rentabilité**

Réalisé par :

M^{elle} AFTIS Kenza

M^{elle} BOUFADENE Nouha

Encadré par :

Mr FRISSOU Mahmoud

Année universitaire : 2019/2020

Remerciement

Nous remercions le bon dieu pour le courage, la pertinence qui nous ont été utiles tout au long de notre parcours.

Nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Nous tenons à remercier Mr FRISSOU Mahmoud, notre promoteur qui est toujours à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide, le temps qu'il nous a consacré

Aussi nos remerciements s'adressent à l'ensemble des enseignants du département des sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia et surtout nos enseignants durant notre cursus universitaire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents pour tous leurs chers sacrifices

A mes chers sœurs : samra , louiza, farah

A tous mes amis et mes copines avec qui j'ai étudié

A toute ma famille surtout mes tantes

A mon binôme nouha

AFTIS Kenza

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

*A la mémoire de ma très chère maman que son âme repose en paix et que
le bon dieu l'accueille dans son vaste paradis « Amin »*

*A mon cher papa : aucune dédicace ne saurait exprimée, l'affection et
l'amour que j'ai pour toi.*

A mon cher frère : Yanis

A mes chères cousines : Hayet, Rima, Razika, Ferial, Imen

A ma tante : Nadira

A Sid Ali

A mes adorables copines : Cylia et Maya

A mon binôme : Kenza

A mes adorables poupées : Manel, Ines, Celine, Elyse

A tous mes amis (es)

*A toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de
ce travail.*

BOUFADENE Nouha

Liste des abréviations

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
AC	Actif circulant
ACE	Actif circulant d'exploitation
ACHE	Actif circulant hors exploitation
ANC	Actif non circulant
BFR	Besoin en fond de roulement
BFRE	Besoin en fond de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin n fonds de roulement hors exploitation
CA	Chiffre d'affaire
CAF	Capacité d'autofinancement
CR	Capacité de remboursement
CR	Compte de résultat
CP	Capitaux propres
DLMT	Dettes longs et moyens terme
EBE	Excédent brut d'exploitation
ES	Emplois stables
FRNG	Fond de roulement net global
FRF	Fond de roulement financier
KP	Capitaux permanent
MC	Marge commercial
MV	Moins-value
N	L'année en cours
N-1	L'année précédent
PC	Passif circulant
PCE	Passif circulant d'exploitation
PCHE	Passif circulant hors exploitation
PE	Production de l'exercice
PV	Plus-value
RCAI	Résultat courant avant impôt
RE	Résultat exceptionnel
R EXP	Résultat d'exploitation

RNE	Résultat net d'exercice
RS	Ressources stables
RAF	Ratios d'autonomie financière
SIG	Soldes intermédiaires de gestion
TCR	Tableaux des comptes de résultat
TA	Trésorerie actif
TP	Trésorerie passif
TN	Trésorerie nette
VA	Valeur ajouté
VI	Valeur immobilisées
VD	Valeur disponible
VE	Valeur d'exploitation
VR	Valeur réalisable
VNC	Valeur nette comptable

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Introduction générale	2
Chapitre 01 : Cadre théorique de l'analyse financière	4
Section 01 : Concepts fondamentaux de l'analyse financière	4
Section 02 : L'origine de l'information et utilisateurs de l'analyse financière	6
Section 03 : Les documents financiers d'une entreprise (bilan fonctionnel et financier)	22
Chapitre 02 : Méthodes et outils de l'analyse financière.....	28
Section 01 : Analyse de l'équilibre financier	28
Section 02 : Analyse par la méthode des ratios (rentabilité)	35
Section 03 : Analyse de l'activité (SIG et CAF)	43
Conclusion générale	55

Bibliographie

Listes des tableaux

Liste des figures

Introduction générale

Introduction générale

L'entreprise est une organisation ou une unité dotée de moyens humains, matériels et financiers qu'elle utilise pour produire et fournir des biens et des services sur le marché à destination d'un ensemble de clients ou usagers afin d'atteindre deux finalités indispensables à savoir sa rentabilité et sa solvabilité.

L'analyse financière un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses préférences.

Aussi l'analyse financière offre aux dirigeants de l'entreprise des outils nécessaires pour mesurer et améliorer la rentabilité des activités et des projets, de prévoir les besoins et de trouver les moyens de financement les plus rentables à même d'assurer le développement de l'entreprise.

L'objectif primordial d'une entreprise est de maintenir son équilibre financier à travers le temps. Pour atteindre cet objectif, l'analyse financière s'impose comme un outil essentiel dans l'étude de la santé financière de l'entreprise, afin de rechercher des conditions de son équilibre et d'évaluer son état réel et notamment de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis, et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan financier, des comptes de résultats d'une part et l'analyse des ratios d'autre part.

Donc, l'objectif général de notre travail est d'analyser la structure financière d'une entreprise, dont on a décidé de mener notre réflexion sur le thème : « l'analyse de la structure financière d'une entreprise à travers l'équilibre et la rentabilité »

Dans le cadre de notre étude nous nous appuyons sur une question majeure, afin de mieux comprendre et de pouvoir analyser la situation financière de l'entreprise à savoir :

Quelle est l'importance de l'analyse financière au sein d'une entreprise ?

En effet, dans un esprit de clarté, d'autres interrogations méritent d'être posées :

- Quels sont les supports de base de l'analyse financière ?
- Quelles sont les techniques de l'analyse financière considérées comme indispensables pour un analyste financier dans la prise de décision ?

Dans le but de répondre aux questions précédentes, nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'analyse financière reste relativement l'outil à toute prise de décision.

Introduction générale

- L'analyse financière permet de mesurer la santé financière de l'entreprise et d'atteindre son équilibre financier.

Afin de vérifier les hypothèses et de répondre aux interrogations précédentes nous avons adopté la méthodologie suivante :

Une recherche bibliographique ou divers documents sur le sujet ont été consultés permettant d'exposer le cadre théorique relatif à notre objet de recherche.

Ce travail sera établi comme suit :

Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique sur l'analyse financière de l'entreprise

Le second chapitre portera sur les méthodes et les outils de l'analyse financière.

Chapitre I : cadre théorique de l'analyse financière de l'entreprise

L'analyse financière de l'entreprise ou le diagnostic financier est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables de l'entreprise.

En vue de la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet afin de mieux comprendre ce travail nous avons jugé nécessaire de définir les concepts clés de l'intitulé de notre mémoire. Ce chapitre aura pour objectif d'éclaircir le lecteur sur le sujet de recherche.

Section 1 : Concepts fondamentaux de l'analyse financière

L'analyse financière est une façon de transcrire la réalité économique et financière de l'entreprise en un langage universel permettant le développement d'outils de suivi de l'activité. Pour maîtriser ces outils, il est important de définir certains concepts sur les quel se basent les techniques financières.

1. Quelques définitions de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition à l'analyse financière :

Selon JEAN PIERRE LAHILLE : « peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion ...) » sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers. Capacité à faire face à ses engagements ...) et enfin son patrimoine¹.

Pour Alain MARION : « L'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) »².

¹ JEAN-PIERRE, L'analyse financière, LAHILLE.1ere édition, 2001, page1

² ALAIN MARION, Analyse financière 1ere édition, 3 trimestre 1998

POUR ELIE Cohenn : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, méthodes et instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performance »³.

2. Objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour but de donner une idée sur l'état financier de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter et analyser les points forts et les points faibles du point de vue financier et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise.

On peut distinguer les objectifs suivants :

- Connaitre la situation financière de l'entreprise à la fin du cycle d'exploitation en vue de dégager ses forces et ses faiblesses.
- Connaitre l'importance de l'exploitation des ressources de l'entreprises.
- Rechercher les conditions d'équilibre financier et mesurer la rentabilité de l'entreprise.
- Elle permet de mesurer la contribution des facteurs sensibles dans l'attentes des objectifs financiers et de repérer des facteurs critiques explicatifs du niveau de performance de risque.

L'objectif général de l'analyse financière est d'étudier les conditions d'équilibres financier et de donner une vision synthétique sur la situation et la solvabilité de l'entreprise.

3.Le rôle de l'analyse financières :

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré pour l'entreprise d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.⁴

En effet, l'analyse financière vise essentiellement à :

³ ELIE COHEN, Analyse financière, édition ECONOMICA, 5eme édition, paris ,2004, page8

⁴LAHILLE Jean-Pierre « Analyse financière » 3éme édition DALLO Z, PARIS France, 2001 Page 4.

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continué ;
- Avoir une étude de contrôle et d'évaluation, dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Etudier les concurrents, clients ou fournisseurs sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Prise de décision, qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et son environnement, le tend à réaliser des objectifs en temps voulu.

4. Etapes de l'analyse financière :

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, il convient de porter une égale importance aux trois phases successives suivantes :

- La collecte d'information : elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'on va citer par la suite ;
- Le traitement de l'information : il se base en premier lieu à passer des données comptables aux données financières, et en second lieu à déterminer les différents indicateurs financiers qu'on va développer dans le deuxième chapitre ;
- L'analyse des résultats : il s'agit d'interpréter les résultats et faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière se elle décèle des anomalies.

Section 2 : l'origine de l'information et utilisateurs de l'analyse financière

1. Historique :

L'analyse financière apparaît au moyen âge avec la naissance de la comptabilité générale. Il se confond toute fois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi le début de XXe siècle.

Dans les années vingt, les besoins en capitaux des entreprises s'accroissent. Les problèmes de financement dominant, d'où un certain désintérêt pour la gestion interne.

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes (charbon, textile, construction ...). Des crédits d'exploitations était consentis moyennant des solides garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise.

Le patrimoine était constitué par des biens fonciers et immobiliers. Le risque de crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évaluation de l'entreprise, et en suit évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liés. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net, en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité état insuffisante pour déterminer la décision d'octroi d'un crédit.

Au milieu des années cinquante-deux tendances apparaissent. D'une part, les études évaluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements. D'autre part, l'évaluation de l'économie et la concurrence accrue se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité, de ce fait, par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise.

A l'heure actuelle, cette technique a conquis droit de citer dans les entreprises et les cabinets d'experts comptables eux-mêmes se reconvertissent progressivement dans l'analyse de l'information qu'ils se contentaient, dans le passé, de collecter.⁵

2. Les sources d'information de l'analyse financière :

C'est l'ensemble d'instruments sur lesquels va se baser l'analyse, ces sources sont des comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière, on distingue trois documents essentiels à savoir :

⁵ PLANCHONA, introduction à l'analyse financière, EDITION FOUCHER, paris 1999 Page 8

2.1. Le bilan comptable :

2.1.1 : définition :

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de bilan comptable :

Le bilan comptable est un document comptable qui donne la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit autres agents économiques.⁶

Le bilan est une photocopie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné, il représente à une date donnée l'ensemble des dettes de l'entreprise et l'ensemble des biens possédés par l'entreprise et l'ensemble des biens possédés par l'entreprise.⁷

2.1.2. La structure de bilan comptable :

Le bilan se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties : la partie gauche appelée ACTIF et la partie droite appelée PASSIF.

1. L'actif du bilan :

« L'actif du bilan comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise. On y trouve les terrains, les bâtiments, les équipements industriels, le mobilier, les stocks et l'argent liquide. Il y a également des éléments des éléments non physiques : soit des droits (brevets ou licences, par exemple). Soit des éléments financière (participations, créances, valeurs mobilières de placement ou dépôt bancaires) »⁸

- **Actif non courant** : regroupe les immobilisations incorporelles, corporelles et financières :

- **Les immobilisations incorporelles** : cette rubrique regroupe des emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses, mais aussi de change activé comptablement. On distingue :

- ✓ Les frais de recherche et de développement.
- ✓ Les concessions, brevets, licences, marques et autres droits.

⁶ BELLA LAH MONTHER, GESTION FINANCIERE ,2eme édition, paris, EDITION ECONOMICA 2004, PAGE 21

⁷ MARION ALAIN, OP, CIT, PAGE 23

⁸ R. BERE A LEY-S. MYRS-F. ALLEN. Principes de gestion financier, 8eme édition, PE ARSON EDUCATION. Paris 2006, Page7

- ✓ Les fonds commerciaux.
- ✓ Les avances et acomptes qui correspondent à des opérations les en cours sur les postes précédents.

- **Les immobilisations corporelles** : englobe les biens tangibles destinés à être utilisés d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise. On distingue dans cette catégorie :

- ✓ Les constructions ;
- ✓ Les matériels industriels ;
- ✓ Les agencements et les installations techniques ;
- ✓ Le matériel de transport ;
- ✓ Les équipements de bureau.

- **Les immobilisations financières** :

Sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise. ⁹

On distingue :

- ✓ Les participations ;
- ✓ Les titres immobilisés de l'activité de portefeuille ;
- ✓ Les autres titres immobilisés ;
- ✓ Les prêts.

- **Actif courant** :

Les actifs courants, en raison de leur destination ou leur nature, ils n'ont pas vocation à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise.

Les stocks :

Représente l'ensemble des matières, marchandises, fournitures des en cours, des produits finis, qui appartient à une entreprise à une date donnée, ils sont valorisés à leurs coûts de productions.

⁹ HUBERT DE LA BRUSLERIE. Analyse financière. 2eme édition. DUNOD. Paris 2002. Page 51

- **Les créances :**

Elles comprennent les droits acquis par l'entreprise, suite à ses relations avec les tiers. On distingue : (Les créances d'exploitations, Les créances diverses...etc).

- **Actif de trésorerie :**

Elle est constituée par l'argent disponible en caisse ou banque ; au passif du bilan (colonne à droite) on trouve tout ce que l'entreprise doit (total de la ressources).

2.le passif du bilan :

- **Capitaux propres :**

- Ils représentent la valeur comptable des intérêts des actionnaires ou associés dans l'entreprise.
- Ils correspondent au cumul des rubriques suivantes :
 - ✓ Les apports de fonds propres successifs des propriétaires de l'entreprise (capital social) : c'est la valeur nominale des actions ou parts sociales ;
 - ✓ Primes d'émission ;
 - ✓ Les écarts de réévaluation ;
 - ✓ Les réserves ;
 - ✓ Le résultat de l'exercice.

- **Les provisions pour risques et charges :** elles sont généralement assimilées à des dettes à échéances indéterminées.

- **Les dettes :** cette rubrique regroupe les sources de financement externes à l'entreprise. On distingue parmi les dettes :

- ✓ Les dettes financières dont l'obligation et les dettes bancaires à court et à long terme. Ces dettes entraînent le versement d'un intérêt ;
- ✓ Les dettes liées à l'exploitation : les dettes fournisseurs, les dettes fiscales et sociales et la partie des autres dettes qui se rattachent à l'exploitation ;
- ✓ Les dettes diverses et qui ne concernent pas l'exploitation.

- **Dettes financières :**

Les dettes financières sont celle qui été conclues avec des prêteurs dans une optique de long terme à l'origine. L'objectif de l'entreprise est de disposer d'un financement durable.

Les rubriques concernées par les dettes financières sont :

- ✓ Emprunts obligatoires convertibles et autres emprunts obligatoires ;
 - ✓ Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits ;
 - ✓ Emprunts et dettes financières divers ;
 - ✓ Le cas des comptes d'associés.
- **Dettes d'exploitations :**

Sont de trois ordres :

- ✓ Avances et acomptes reçus sur commande en cours ;
 - ✓ Dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
 - ✓ Dettes fiscales d'exploitations.
- **Dettes diverses (hors exploitation) :**

La catégorie des dettes diverses apparaît comme une rubrique résiduelle de dettes qui ne relèvent ni de la logique de l'endettement. On distingue :

- ✓ Dette sur immobilisations ;
 - ✓ Dette fiscale (impôt sur les bénéfices) ;
 - ✓ Autre dette.
- **Passif de trésorerie :**

L'analyste financier insère une rubrique nouvelle au bas du passif. Celle-ci est le pendant de la rubrique de trésorerie qui a déjà été distinguée à l'actif. Les postes concernés reprennent ceux qui témoignent de l'utilisation par l'entreprise d'instruments de financement dans une logique d'ajustement du solde net de trésorerie :

- Les effets escomptés non échus (dont la contrepartie figure dans les comptes clients à l'actif) ;
- Les concours bancaires courants et les soldes bancaires créditeurs ;
- Les comptes courants créditeurs des sociétés apparentées ou des sociétés mères dans le cadre d'une gestion de trésorerie centralisée au niveau d'un groupe d'entreprise ;
- Les intérêts courus dus sur dettes, s'ils sont connus.

L'information sur les dettes bancaires à court terme se trouve au pied du passif du bilan. Le reclassement des diverses dettes est possible à partir de l'état des dettes par échéance figurant dans la laisse fiscale.

Tableau N°1 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
ACTIF IMMOBILISE				
Capital souscrit-non appelé				
Immobilisations incorporelles				
Frais de recherche développement				
Fonds commercial				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installations techniques, matériel et outillage				
Industriels				
Immobilisations corporelles en cours				
Avance et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations				
Créances rattaches à des participations				
Autres titres immobilisent				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différées actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANTS				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				

Disponibilités et assimilés				
Placements et autres financiers courants				
Trésoreries				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : HUBERT. B, « analyse financière », 4ème édition DUNOD, paris 2010, page24

Tableau N°2 : présentation de passif du bilan comptable

PASSIF	NOTE	N	N-1
CAPITAUX AUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves- Réserve consolidées (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net-résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propre-report à nouveau			
Par de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL 1			
PASSIF NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (diffères et provisionnés)			
Autres dette non courantes provisions et produits			
Constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANT 2			

PASSIF COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passive			
TOTAL PASSIF COURANT 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : HUBERT. B, op.cit., page24.

2.2. Le tableau des comptes de résultat :

2.1. Définition

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilan). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charge ». ¹⁰

2.2. La structure de TCR

- **Les charges**

« C'est la diminution d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres ». ¹¹

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- Les charges d'exploitation ;
- Les charges financières ;

¹⁰ FERRIBRIQUET, les plans de financement, édition-Economical1997, page45.

¹¹ 7 TAZDAIT. A, maitrise de systèmes comptable financier,1ere édition ACG, Alger,2009, page81.

- Les charges exceptionnelles.

A- Les charges d'exploitation

Les charges d'exploitation traduisent une destruction de richesse nécessaires à la création des produits d'exploitation. Les principales charges d'exploitation sont : la consommation des matières premières, les autres consommations externes (transports, énergies, publicités...etc.), les frais de personnels, les impôts et les taxes ainsi que les provisions pour dépréciation des actifs circulants.

En comptes consolidés, elles sont souvent présentées par destination : coût de vente, frais administratifs et financiers et frais de recherche et développement.

B- Les charges financières

Elles correspondent à la rémunération des ressources d'emprunt. Elles dépendent donc de niveau de l'endettement et des taux d'intérêt.

C- Les charges exceptionnelles

Elles sont les charges qui proviennent des événements exceptionnels, c'est-à-dire non récurrent et n'entrant pas dans les cycles de l'entreprise.

- **Les produits**

C'est l'accroissement d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme d'entrée ou d'accroissements d'actifs, ou de diminution de passifs qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres.

Les produits peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- ✓ Les produits d'exploitation ;
- ✓ Les produits financiers ;
- ✓ Les produits exceptionnels.

a- Les produits d'exploitation

Ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré, ils ne diffèrent de recettes d'exploitation que du fait de délais de paiement accordé à la clientèle. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise.

b- les produits financiers :

Ils correspondent aux produits issus des placements de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier.

c- les produits exceptionnels :

Sont qualifiés des produits extra ordinaires, des produits qui résultent d'événements de transaction clairement distingués des activités ordinaires de l'entreprise et dont on ne s'attend pas qu'elles se reproduisent d'une manière fréquente ou régulière.

- **Les résultats**

Ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Les résultats peuvent se résumés comme suit :

- **Production d'exercice**

C'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qu'ils auraient été vendu sous stockés ou ayant servi à constituer des immobilisations.

- **Consommations de l'exercice**

Elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires.

- **Valeur ajoutée**

Elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise.

- **Excédent brut d'exploitation**

C'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissements et de financement.

- **Résultat opérationnel**

C'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.

- **Résultat financier**

Il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financiers et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).

- **Résultat net des activités ordinaires**

C'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.

- **Résultat extra ordinaire**

Ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise.

- **Résultat net de l'exercice**

C'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

2.3 : Schématisation du TCR

TableauN°03 : Le compte de résultats

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1-PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2-CONSOMMATIONDEL'EXERCICE			
3-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			

4-EXEDENT BRUT D'EPLOITATION			
Autres produits exceptionnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5-RESULTAT OPERATINNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
6-RESULTAT FINANCIER			
7-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôts exigibles sur résultat ordinaires			
Impôts différés(variations)sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extra ordinaires			
Eléments extra ordinaires			
9-RESULTAT EXTRA ORDINAIRE			
10-RESULTATNETDEL'EXERCICE			
Parts dans les résultats des sociétés mises en équivalence			
11-RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE			
Dont part des minoritaires			
Pat du groupe			

Source : Journal Officiel N°19du25/03/2009 portant le système comptable financier.

2.3 : les annexes :

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2.3.1. Définition :

Sellons Béatrice et GRANDGUILLOT Francis : « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan ».1 Elle est à la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micros entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

2.3.2. Les objectifs de l'annexe :

- Elle Apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat ;
- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise ;
- Elle contient des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2.3.3. Les informations de l'annexe :

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

- **Information relative aux règles et aux méthodes comptable :**
 - Mention des dérogations comptables ;
 - Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels.
- **Information relative au bilan et au compte de résultat :**
 - Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement ;
 - Informations concernant les opérations de crédit-bail ;
 - Les transferts de certaines charges au bilan.

3. Les utilisateurs de l'analyse financier

« Bien qu'ils agissent dans des cadres différenciés, les utilisateurs de l'analyse financière sont très variés et chacun d'eux mobilise les différentes techniques à sa disposition afin de parvenir à un diagnostic financier et enfin à une décision ». ¹²

3.1. les banques

Sont très certainement les premiers utilisateurs historiques de l'analyse financière au-delà même de se voir créditer de précurseur, elles sont également à l'origine de nombreuses techniques, qu'elles ont été amenées à développer pour répondre à leurs besoins spécifiques.

3.2. les analystes financiers sur les marchés

Ils sont employés par des banques, des courtiers des sociétés d'investissement, afin de réaliser une analyse dite « fondamentale » autrement dite une analyse financière, celle-ci est destinée à compléter d'autres éléments d'analyse spécifiques à l'activité boursière telle que l'analyse technique.

3.3. Les crédits managers

Depuis quelques années, une nouvelle fonction financière est apparue au sein des entreprises. Celle-ci a pour rôle de vérifier la capacité des clients à honorer leur signature, c'est-à-dire à payer en temps et en heure leurs dettes vis-à-vis de leur fournisseur.

3.4. Les entreprises

Avec ou sans l'aide de leur expert-comptable ou d'un cabinet d'analyse financière, les entreprises font un usage régulier de l'analyse financière pour diagnostiquer leur situation, cette pratique non systématique et parfois peu structurée, est relativement répandue. Son objet essentiel est d'éclairer le responsable financier sur la situation financière de leur entreprise.

3.5. les organismes statistiques

Un certain nombre d'organismes publics ou parapublics, utilisent l'analyse financière à des fins statistiques, ces organismes récoltent des informations financières individuelles sur les entreprises pour parvenir à une évaluation annuelle de la situation financière globale et par secteur d'activité des entreprises.

¹² Jérôme et Jack, Analyse financière, édition personnelle, 2006, page 27

3.6.les dirigeants

« L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans ». ¹³

3.7. Les prêteurs

« Les préoccupations de prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et disposition de garanties. Le prêteur doit percevoir les intérêts et récupérer progressivement son capital ». ¹⁴

Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court terme ou à long terme .Les prêteurs à court s'intéressent à la liquidité à court terme et à sa capacité à faire face à ces échéances à court terme .

Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

3.8.les salariés

Les salariés de l'entreprise sont souvent engagés dans les négociations portant sur le montant des salaires ou sur les suppressions d'emploi. Ils le sont aussi sur le problème très actuel de la réduction du temps de travail. Dans les trois cas, l'argument majeur des dirigeants consiste souvent à déclarer que la survie de la firme est mise en péril. Par les exigences des salariés, le diagnostic financier dressé par le syndicat peut constituer un argument dans les négociations.

3.9. Les actionnaires ou les investisseurs

Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées.

3.10. Les gestionnaires

En tant qu'analyses internes, ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information.

¹³ JEAN-PIERRE LAHILLE, « analyse financière », 1^{ère} édition DALLO, 2001, page 156

¹⁴ P. CONSO et A. BOUKHZAR, « la gestion financier », Bordeaux, septembre 1984, page 156

Section 3 : Les documents financiers d'une entreprise

Toutes entreprises à besoin de construire des bilans fonctionnels et des bilans financiers pour une analyse de sa structure financière.

Le bilan fonctionnel s'établit sur la base d'un bilan comptable avant la répartition du résultat, retraité en masse homogène selon trois fonctions (investissement, financement et exploitation) et présenté en valeur brute ; par contre le bilan financier a pour but de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise. Il s'agit à présent de faire apparaître l'actif et le passif avec leur contenu, se présente en valeur nette et c'est après la répartition du résultat.

L'actif devra donc faire apparaître les immobilisations et les stocks circulants. Le passif pour sa part devra faire apparaître les capitaux permanents et les dettes à court terme dont le reclassement des comptes destinés certain élément des postes du bilan selon leurs degrés de liquidité pour l'actif et selon d'exigibilité pour ce qui est du passif.

Le bilan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.

Dans ce bilan les rubriques sont fondées sur le critère de liquidité (Actif) et d'exigibilité (Passif). Ainsi le bilan financier informe les actionnaires et les tiers sur la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

1. Définition du bilan financier :

Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline :

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ¹⁵

« Le bilan financier est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont ont disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a faits ». ¹⁶

¹⁵ BARREAU, Jean DELAHAYE, Jacqueline. Gestion financière .4eme édition. Paris : DUNOD.1995. P.74

¹⁶ BARREAU JEAN et Jacqueline Delahaye. Gestion financière, édition DFCF,4eme édition, Paris,2001, P.11

Le bilan financier également appelé bilan de liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leurs liquidités à l'actif et selon leurs exigibilités au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

2. Les objectifs du bilan financier :

- De faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- De porter appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

3. La structure du bilan financier :

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif) ;
- La seconde réservée pour l'ensemble des ressources (passif).

3.1. L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

- ❖ **L'actif immobilisé** : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont viventes au plus d'un an, et sont composés en trois types d'immobilisations :

- **Les immobilisations corporelles** : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels. ;
 - **Les immobilisations incorporelles** : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelle c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques ;
 - **Les immobilisations financières** : sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts qu'elles ont octroyés.
- ❖ **L'actif circulant** : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont vivants au moins d'un an, il se compose de :
- **Les valeurs d'exploitation** : sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi finis...etc ;
 - **Les valeurs réalisables** : ce sont des créances, d'une part il y a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres de placement...etc. ;
 - **Les valeurs disponibles** : ce sont des valeurs qui se caractérisent par la liquidité et qui se transforment rapidement en argent liquide. On y trouve les disponibilités, les valeurs mobilières de placement facilement négociables, les créances mobilisables matérialisées par des effets escomptables.

3.2. Le passif du bilan financier

Pour cette partie, il existe trois types de classifications, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

- ❖ **Les capitaux permanents** : c'est la catégorie qui regroupe des ressources stables dont la durée dépasse une année. Ils englobent les sous rubriques suivantes :
- **Les capitaux propres** : il s'agit de ressources internes détenues par l'entreprise principalement sous forme d'apports. Nous retrouvons dans cette catégorie : le fond personnel ou le fond social, le résultat en instance d'affectation, les réserves, les subventions, les provisions pour pertes et charges ;
 - **Les dettes à moyen et long terme** : ce sont toutes les dettes exigibles à plus d'un an, c'est-à-dire les dettes que l'entreprise n'aura pas à honorer dans le cours du présent exercice. On y trouve les dettes d'investissements, les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf les découverts bancaires), les

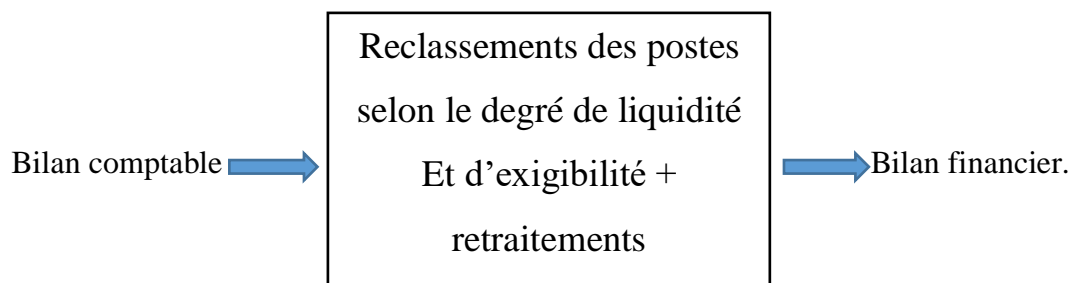
emprunts obligataires, les provisions pour risques et charges justifiés à plus d'un an.

- ❖ **Les dettes à court terme** : cette rubrique regroupe les ressources exigibles sensées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. En recense à titre d'exemple les dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales, dettes d'exploitation et les dettes financières.

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le passage du bilan comptable au bilan financier nécessite des reclassements, c'est-à-dire remplace certains éléments des postes du bilan suivant leur réel degré de liquidité (dans l'actif) et d'exigibilité (dans le passif) ces retraitements aboutiront à un nouveau bilan plus proche de la réalité économique et qui servira à l'analyse financière.

FigureN°01 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.



Source : par nous même

Le bilan fonctionnel

Toutes entreprises à besoin de construire des bilans fonctionnels et des bilans financiers pour une analyse de sa structure financière.

1. Définition du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel est établi à partir du bilan comptable de l'entreprise. Il s'agit en réalité d'une autre présentation de ce dernier : les données brutes sont réorganisées afin de mettre en avant la structure financière de la société. On ne parle plus de des actifs et des passifs mais d'emplois et des ressources.

2. Les éléments constitutifs du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel propose une classification des postes suivant leur fonction, il se présente en deux colonnes. Chaque emploi et ressource y ainsi classé selon sa nature en trois parties distinctes : l'investissement, l'exploitation, et la trésorerie.

Dans la première colonne, nous retrouvons donc les emplois stables, les emplois à court terme et la trésorerie positive :

- Emplois stables : immobilisation incorporelles, corporelles, financières ;
- Emplois à court terme : actifs circulants (marchandises, créance clients, stocks) ;
- Trésorerie positive (valeurs immobilières de placement, disponibilité).

Dans la seconde, nous avons :

- Ressources stables : capitaux propres, résultat de l'exercice, dettes financières à long terme, réserves, amortissement, provisions ;
- Ressources à court terme : passif circulants (dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales) ;
- Trésorerie négatives (découverts).

3. Objectifs du bilan fonctionnel :

Etablir un bilan fonctionnel a plusieurs avantages pour l'entreprise. Son principal objectif est néanmoins de proposer une approche différente de celle du bilan comptable et de l'analyser plus en profondeur. En effet, le bilan fonctionnel permet de comprendre d'où vient l'argent de l'entreprise et comment il est utilisé.

Il sert également à calculer plusieurs indicateurs pour mieux comprendre le fonctionnement de l'entreprise tels que : le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR), et la trésorerie nette.

4. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Le bilan comptable est établi conformément à la présentation des imprimés fiscaux. Le bilan fonctionnel induit à la mise en œuvre de retraitements et reclassement pour une présentation plus adaptée à effectuer une analyse fonctionnelle, qui met en évidence les ressources et les emplois de l'entreprise.¹⁷

¹⁷ GERARD chapalain, « la finance en 100 fiches », Edition Ellipses marketing S.A .Paris 2010,page20.

Conclusion :

L'analyse financière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise, mesurer sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, et apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan. L'analyse financière apparaît ainsi comme un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui apportent une contribution décisive au diagnostic de l'entreprise.

Ces démarches et ces outils s'appliquent à des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres sources. Ils permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates successives, grâce à l'étude du bilan dans une perspective d'analyse. L'analyse doit utiliser toutes les sources d'information susceptibles d'éclairer les caractéristiques financières de l'entreprise. Les Informations fournies par la comptabilité générale, demeurent la matière essentielle utilisée dans des démarches financières.

Chapitre II : Méthodes et outils de l'analyse financière

L'analyse financière a permis de déterminer la situation financière d'une entreprise et d'élaborer une stratégie permettant d'améliorer sa santé financière.

Ce présent chapitre est dédié aux différentes méthodes, et aux différents outils utilisés par l'analyse financière, qui sont en l'occurrence multiples et variés.

On a subdivisé ce chapitre en trois sections, la première est consacrée au traitement de l'analyse de l'équilibre financier, la deuxième porte sur l'analyse par la méthode des ratios, et la troisième aborde l'analyse de l'activité.

Les différents indicateurs de l'équilibre financier :

Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier.

1. Le fond de roulement (FR) :

Parmi les nombreux concepts utilisés en analyse financière on trouve celui du fond de roulement.

a. Définition du fond de roulement (FR):

Le fond de roulement constitue un indicateur global et approximatif de l'équilibre financier de l'entreprise qui résulte de la confrontation entre la liquidité des éléments de son actif et l'exigibilité de son endettement.

Il existe plusieurs définitions dont nous retenons celles de :

« C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents »¹⁸.

« Le fond de roulement net global est la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant »¹⁹.

« Le fond de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égal à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques. »²⁰

Le fond de roulement est donc un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise, son intérêt et d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure mais surtout à l'égard de la solvabilité future.

¹⁸ Jean Louis AMELON « Gestion financière » 2^{ème} édition Maxima, PARIS, 2000. P.67.

¹⁹ RAMA, Pierre « Analyse et diagnostic financier » Paris : d'organisation. 2001. P.71

²⁰ EVRAERT, Serge. « Analyse et diagnostic financier » 2^{ème} édition. Paris Eyrolles. 1992. P.106

b. Mode de calcul du FR :

La notion du fond de roulement peut être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche « par le haut du bilan » et une approche par « le bas du bilan » ;

- **Par le haut du bilan :**

Le FR représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs immobilisés, ce qui signifie que les capitaux permanents servent à financer deux types d'emplois :

Les actifs immobilisés (soit les investissements cumulés de l'entreprise) et les actifs circulants (soit les éléments détenus par l'entreprise et qui sont susceptibles d'être transformés en monnaie à moins d'un an.

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

Représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

Très peu utilisé en analyse financière aujourd'hui il sert surtout à vérifier que les emplois à long terme sont financés par des ressources stables (capitaux propres, dettes à plus d'un an), et non par des ressources à court terme, exigibles à tout moment, qui fragilisent la structure financière de l'entreprise.

$$\text{FR} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme}$$

- **Par le bas du bilan :**

Représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

Très peu utilisé en analyse financière aujourd'hui il sert surtout à vérifier que les emplois à long terme sont financés par des ressources stables (capitaux propres, dettes à plus d'un an), et non par des ressources à court terme

c. Interprétation des situations de fonds de roulement**• Fonds de roulement positif ($FR > 0$) :**

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financer autres besoins à court terme.

• Fonds de roulement nul ($FR = 0$) :

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

• Fonds négatif ($FR < 0$) :

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise.

La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait couvrir un risque important d'insolvabilité.

d. Typologie du fonds de roulement :

Le fonds de roulement peut être décomposé en trois types :

• Fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise, fait preuve en matière de financement de cet investissement.

Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres (CP)} - \text{Actif immobilisé (AI)}$$

• **Fonds de roulement étranger (FRE) :**

Ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou dépendance extérieure.

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP}$$

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

• **Fonds de roulement total (FRT) :**

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui servent à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

2. Besoin en fonds de roulement (BFR) :

La notion du besoin de fonds de roulement est étroitement liée à celle du fonds de roulement mais elle touche seulement les poste du bas du bilan, c'est-à-dire l'actif circulant et les dettes à court terme, le principe ici est couvrir les emplois d'exploitation par les ressources d'exploitation en cas ou l'égalité n'est pas respectée, il résulte un solde qui correspond à un besoin ou à une ressource de financement.

a. Définition :

Il peut être défini comme étant : la masse de fond de roulement immobilisé par l'entreprise pour faire face aux décalages entre l'actif circulant résultant de l'exploitation et des dettes nées de cette dernière. Donc le cycle d'exploitation nécessite pour son

fonctionnement la détention d'actifs physiques et financiers que l'on appelle actifs cycliques et qui regroupent deux postes :

- Les valeurs d'exploitation (ou stocks) ;
- Les valeurs réalisables (clients et autres créances).

Le besoin en fonds de roulement exprime en terme financier les relations qu'aura l'entreprise avec des agents économiques tels que les clients, les fournisseurs et tout ce qui touche à l'actif à court terme et au passif à court terme.

Plusieurs définitions ont été données pour le besoin en fonds de roulement, on cite :

b. Mode de calcul du BFR :

D'une manière générale le BFR se calcule comme suit :

1^{ère} méthode

$$\text{BFR} = \text{ACTIF CIRCULANT (HORS DISPONIBILITES)} - \text{PASSIF CIRCULANT}$$

2^{ème} méthode

$$\text{BFR} = \text{VALEURS D'EXPLOITATION} + \text{VALEURS REALISABLES} - \text{DETTES A COURT TERMES}$$

c. Interprétation du besoin en fonds de roulement :**BFR = 0 (négatif)**

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, ces dernières permettent de couvrir les emplois en intégralité.

L'entreprise n'a aucun besoin de financement mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

BFR > 0 (positif)

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fond de roulement, soit par des dettes financières à court terme.

BFR < 0 (négatif)

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise donc n'a pas besoin d'exploitation. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

d. Typologie du besoin en fonds de roulement :

On distingue deux types du besoin en fonds de roulement :

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation :**

C'est la partie essentielle qui regroupe les postes de l'actif circulant d'exploitation et les dettes d'exploitations, il représente la composante la plus importante du BFR, supposé directement lié au chiffre d'affaire, le BFR est une variable de gestion primordiale

$$\text{BFRE} = \text{ACTIF CIRCULANT D'EXPLOITATION} - \text{PASSIF CIRCULANT D'EXPLOITATION}$$

- **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation :**

Il représente généralement la composante mineure du BFR, le BFRHE peut être très variable d'un exercice à un autre, il regroupe les postes de l'actif circulant et les dettes circulantes qui sont indépendantes du cycle d'exploitation (c'est la partie qui n'est pas liés directement au chiffre d'affaire).

Il est calculé de la manière suivante :

$$\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$$

3. La trésorerie

a. Définition

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme »²¹.

La trésorerie représente tous ce qui reste à l'entreprise à la fin de l'année après avoir financé ses actifs fixes et son exploitation.

Dans l'approche patrimonial, elle doit impérativement positive.

b. Calcul et interprétation

- **Calcul de la TR**

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :

La trésorerie = fond de roulement – besoin en fond de roulement

$$\text{TR} = \text{FR} - \text{BFR}$$

La trésorerie = valeur disponible – dettes financière à court terme

- **Interprétation de la trésorerie**

La trésorerie peut connaître trois situations

- ✓ **La trésorerie positive**

Cela signifie que le fond de roulement est supérieur au besoin en fond de roulement, puisqu'il couvre les besoins de financement de l'exploitation d'une part, et d'autre part les disponibilités de l'entreprise sont supérieures aux dettes à court terme. Ce qui lui permettra de rembourser ces derniers.

Dans ce cas la situation traduit une aisance de la trésorerie puis que l'entreprise dispose assez de liquidité qui lui permettra d'effectuer des placements.

²¹ O EGLEMJY, PHILIPS, RAULETC, « Analyse comptable et financière », éditions DUNOD, 8es éditions, paris, 2000, p102.

✓ La trésorerie nulle

Cela signifie que le fond de roulement est égal au besoin en fond de roulement, d'autre part cette situation implique une égalité parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois. L'entreprise a donc financé de justesse ses besoins. Néanmoins, cette situation est temporaire.

✓ La trésorerie négative

Cela signifie que le fond de roulement est inférieur au besoin en fond de roulement, d'autre part cette situation signifie que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme, cette situation traduit un ajustement dans lequel la liquidité s'avère insuffisante pour permettre le remboursement des dettes à court terme.

c. Rôle de la trésorerie

La trésorerie permet de :

- Contrôler les entrées et est sorties de fonds ;
- Optimiser la gestion de trésorerie dans un sens de sécurité et des rentabilités ;
- S'assurer de la bonne application des conditions bancaires.

Section 2 : Analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière a besoin de certain instrument de mesure pour atteindre son objectif recherché. L'analyse par la méthode des ratios constitue l'un de ces instruments les plus utilisés.

1. Définition

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brute d'exploitation ». ²²

Un ratio est un indicateur chiffré qui a pour objectif d'étudier et d'analyser certain aspect de l'activité de l'entreprise.

²² PATRICKVIZZANOVA. Gestion financière, édition Berti, paris2000, page51.

2. L'objectif et l'intérêt de l'analyse financière par la méthode des ratios :

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit d'une version à posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de bons ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable. On va citer quelques objectifs :

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent pas au gestionnaire qu'un fragment et l'information dont il a besoin pour décider et choisir.
- La réussite d'une décision financière repose sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est clé du succès de l'analyste financier. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.
- Facilite l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et d'identifier d'éventuel problème ;
- Facilite la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Joue le rôle d'indicateur des points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

3. Les utilisation des ratios :

Les ratios peuvent être utilisé pour mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise, le responsable financier établie à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble des ratios permet de comparés à ceux des exercices précédents.

L'utilisation des ratios peuvent de comparer d'une façon interne, les ratios de l'entreprise avec les ratios standards qu'elle s'est fixée, des comparaitrons soit sur plusieurs périodes, soit entre entreprise.

4. Les différents types de ratios :

L'analyse de bilan par la méthode des ratios utilisé essentiellement quatre types. Leur reclassement s'appuie sur la nature des informations utilisées pour leur calcul, et sur leurs caractéristiques financières. Seuls les plus significatifs ont été retenus :

- Ratios de la structure financière (situation) ;
- Ratios de solvabilité et de liquidité ;
- Ratios de rentabilité ;
- Ratios de gestion (rotation).

4.1.les ratios de la structure financière

Ratios de la structure financière sont ceux qui caractérisent la situation de l'entreprise à un moment donné, et plus précisément expriment les relations qui existent entre les éléments de l'actif et de passif. On distingue les ratios suivants :

4.1.1. Le ratio de financement permanent

Le ratio de financement permanent rend compte d'un certain équilibre dicté par la nécessité de financer les actifs à long terme par les ressources stables. Il doit dans la majorité des cas être supérieur à 1, dans le cas contraire le fond de roulement ne pourrait être financé convenablement. Le ratio de financement permanent se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{actif immobilisé} \quad (>\text{ou}=1).$$

4.1.2. Le ratio de financement propre

« Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumulés ».²³

Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) financent au minimum la moitié de l'actif immobilisé. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à ½ de l'actif immobilisé.

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{capitaux propres} / \text{actif immobilisé}$$

²³ ELIECOHEN, gestion financière de l'entreprise et développement financier, édition EDICEF, Paris 1991, page 146.

4.1.3. Le ratio de financement total

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 1/3. Il se calcule par :

$$\text{Ratio de financement total} = \text{capitaux propres} / \text{total passif}$$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global relatif à l'autonomie financière de l'entreprise, appréciée sur l'ensemble de son financement, il est recommandé que les capitaux propres soit supérieur à 1/3 du total passif.

4.2. les ratios de solvabilité

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des propres aux dettes totales de l'entreprise.²⁴

4.2.1. Le ratio d'autonomie financière

Il permet d'indiquer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses créances, plus il est élevé plus l'entreprise est financièrement indépendante.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres} / \text{total des dettes}$$

4.2.2. Le ratio de solvabilité général

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ces dettes à court et long terme. Il doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution.

Il se calcule selon la manière suivante :

$$\text{Ratio de Solvabilité Générale} = \text{Somme des Actifs} / \text{Somme des Dettes}$$

²⁴ NECIB, REDJEM. Méthodes d'analyse financière. Annaba, Algérie : Dar EL-OULOUMI . 2005. Page93.

4.2.3. Ratio d'endettement

Le ratio d'endettement « est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés ». ²⁵

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{total des dettes} / \text{total d'actif}$$

4.2.4. Ratio de capacité de remboursement

Ce ratio détermine le nombre d'année que mettrait la CAF à rembourser les dettes à long et moyen terme. Ce ratio ne doit pas dépasser trois et demi (3,5).

$$\text{Ratios de capacité de remboursement} = \text{dettes à long et moyen terme} / \text{capacité d'autofinancement}$$

4.3. Ratio de liquidité

Les ratios de liquidité évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fond de roulement et la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant. On distingue les ratios suivants :

4.3.1. Ratio de liquidité générale

Ce ratio traduit la capacité de remboursement global à court terme de l'entreprise. En effet, il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursables à court terme). Ce ratio doit être supérieur à 1.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dette à court}$$

4.3.2. Ratio de liquidité réduite

Ce ratio traduit également la capacité de remboursement à court terme de l'entreprise en comparant les éléments les plus liquides de l'actif circulant aux dettes à court terme. Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.

²⁵ Elie Cohen, Op.cit. Page304

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables+ valeurs disponibles / dettes à court Terme

4.3.3. Ratio de liquidité immédiate

Il permet d'apprécier la part des dettes à court terme qui peut être remboursée dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3.

Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponibles / dettes à court

4.4. Ratio de rentabilité

Les ratios de rentabilité mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements ; en effet à l'aide de ces ratios, l'analyse pourra porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une politique de gestion.

4.4.1. Ratio de rentabilité économique

« Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise »²⁶.

« Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de la structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité car il établit un rapport entre un flux et un stock »²⁷.

Elle rapporte le capital économique aux flux de résultat général par l'exploitation. Elle permet d'apprécier si une opération dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

Elle est mesurée par le rapport suivant :

Ratio de rentabilité économique = résultat net + IBS + impôts et taxes + charges financières / capitaux permanents

²⁶ Christian et MIREILLE, Zamobotto. Gestion financière. 4^{ème} Edition. Paris : DUNOD. 2001. Page46.

²⁷ Alain Rivet, « gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003, page100.

4.4.2. Ratio de rentabilité commerciale

Elle traite la politique de prix de l'entreprise et la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient des produits vendus ²⁸.

La rentabilité commerciale est un indicateur de gestion essentiel à l'activité des entreprises de distribution ou de négoce.

$$\text{Taux de rentabilité commerciale} = \frac{\text{résultat net}}{\text{chiffre d'affaires (CA)}} \times 100$$

4.4.3. Ratio de rentabilité financière

« La rentabilité financière est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire »²⁹.

Ce ratio permet de mesurer la rentabilité des capitaux propres c'est-à-dire, qu'il permet d'apprécier le bénéfice qui revient aux associés, par rapport aux fonds qu'ils ont engagé au cours des années précédentes. Elle est appelée aussi la rentabilité des capitaux investis. Elle est mesurée par le rapport suivant :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

4.5. Ratio de gestion (rotation)

Ils sont appelés ratio d'exploitation ou d'activité, permettent de mesurer la rotation des composants du besoin en fond de roulement (les stocks, les créances, les dettes à court terme). Ils expriment le rythme de renouvellement de ses composantes, en d'autre termes combien de fois ses éléments varient pendant l'année, ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité de composante de besoin en fond de roulement à se transformer en liquidité, nous retrouverons :

²⁸ RAMAGE pierre, op. Cite, page 144.

²⁹ Alain Marion, « analyse financière ; concepts et méthodes », 2èmeEdition, DUNOD, Paris,2001, page167

4.5.1. Le ratio de rotation des stocks

Il est important de surveiller la vitesse de rotation des stocks, une faible rotation répercute défavorablement sur la trésorerie de l'entreprise. Ces ratios sont différenciés selon la nature de ceux-ci :

- ✓ Pour les marchandises

Délai de Rotation des Stocks des Marchandises = [(stocks initiaux + stocks finaux de M/dises) / 2] / [(achats de M/dises hors taxes + stocks finaux)] / nombre de jours

- ✓ Pour les matières premières et de consommation intermédiaire :

Délai de Rotation des Stocks = [(stocks initiaux + stocks finaux des matières 1er) / 2] / [(achats des matières 1ères + stocks initiaux - stocks finaux)] * nombre de jours

- ✓ Pour les produits finis :

Délai de Rotation des Stocks = [(stocks initiaux + stocks finaux des produits finis) / 2] / [vente des produits finis hors taxes - stocks initiaux - stocks final] * nombre de jours

4.5.2. Les ratios relatifs aux créances clients³⁰

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ces clients, et par définition, le délai moyen de paiement de ces derniers. Il se calcule en rapportant l'encours clients au chiffre d'affaires.

Ratio de Rotation = (Créance Clients / Chiffre d'Affaires TTC) * 360

³⁰ CABY, Jérôme, KOEHL, Jacky. Analyse financière. France, paris : Darios et Pearson Education. 2003/2006. page 158

4.5.3. Le ratio relatif aux dettes fournisseurs :

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs à l'entreprise. Il se calcule en rapportant le montant de l'en-cours fournisseurs au montant des achats de l'entreprise multiplié par 360.

$$\text{Ratio de Rotation} = (\text{Créance Fournisseurs} / \text{Achats Annuels TTC}) * 360$$

Section 3 : l'analyse de l'activité

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatifs. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

Comme nous l'avons précisé auparavant, pour mener cette étude seront utilisés les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

1. Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

1.1. Définition

« Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice ».³¹

1.2. Objectifs

Les SIG ont pour objectif de :

- ✓ Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- ✓ Faciliter l'Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;

³¹ Hubert de la bruslerie. Analyse financière. 2eme Edition. Paris: DUNOD. 2002. P. 142.

- ✓ Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- ✓ Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'Etat ;
 - Les apporteurs des capitaux ;

1.3. Les différents soldes intermédiaires

Les soldes intermédiaires de gestion se calculent à partir du tableau du compte de résultats (les charges et les produits), qui comprend les soldes suivants :

1.3.1. La marge commerciale (MC)

« La marge commerciale Considérée comme un indicateur de performance de la dimension commerciale peut se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vendues »³².

Elle s'obtient par différence entre les ventes de marchandises et le cout d'achat des marchandises vendues. La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale.

Elle mesure les ressources d'exploitation de l'entreprise. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale.

Ce solde est un élément de la gestion des entreprises du secteur de la distribution, un indicateur qui permet de mesurer la performance commerciale de la firme.

- Le calcul de la marge commerciale La marge commerciale est égale à la différence entre les ventes et les consommations de marchandise.

Marge commerciale = ventes de marchandises + vente de prestations de services et de produits annexes – marchandises consommées – frais accessoires d'achat + – variations de stocks de marchandises – rabais, ristournes et remises obtenus sur marchandises.

³² STEPHANY PIERRE, « Finance d'entreprise », 2èmeEdition ECONOMICA, paris, 2000, page92.

1.3.2. La production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle représente l'ensemble des activités de production de la période (production vendue, production stockée, production immobilisée). La formule suivante permet de calculer cette production :

Production de l'exercice (PE) = production vendue+ production stockée+ production immobilisée

1.3.3. La valeur ajoutée (VA)

« La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité »³³.

La VA représente la richesse créée par l'entreprise du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » de l'entreprise. Son calcul se fait selon la formule suivante :

La valeur ajoutée= MC+ production de l'exercice – matières et fournitures consommées – services extérieurs

1.3.4 excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). C'est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise. Il se calcule par la formule suivante :

L'excédent brut d'exploitation = (valeur ajoutée) + (subvention d'exploitation) – (charges personnel) – (impôts, taxes et versements assimilés).

³³ 51 VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, paris, 2002, page157.

1.3.5. Le résultat d'exploitation (RE)

« Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation, il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production »³⁴.

« Le résultat d'exploitation représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière et des opérations exceptionnelles. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net »³⁵.

Ce solde mesure la performance économique de l'entreprise sur le plan industriel et commercial, indépendant de sa politique de financement et sans tenir compte de l'imposition des bénéficiaires.

Le résultat d'exploitation se calcule comme suit :

Résultat d'exploitation = EBE + autres produits opérationnels + reprise sur prêts de valeur et provisions – autres charges opérationnelles – dotations aux amortissements, provisions perte de valeur

1.3.6. Le résultat courant avant impôts (RCAI)

« Le calcul du résultat courant avant impôt est un indicateur de gestion particulièrement indispensable pour l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise. Comme il l'indique, le résultat courant avant impôt permet de recenser tous les produits d'une société juste le calcul de l'impôt »³⁶.

Le résultat courant exprime la compétitivité (performance) globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale.

Le résultat courant avant impôt est analysé à l'aide de la relation suivante :

Résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation + produits financiers – charges financières

³⁴ GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, 2010, page 20.

³⁵ Béatrice et Francis Grandguillot « analyse financière » 6ème éditions Galion, op. cit., page 55

³⁶ SADI NACER-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financiers », Edition PUG, imprimé en France, 2011, page 305

1.3.7. Le résultat exceptionnel (RE)

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et charges exceptionnelles.

« Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments exceptionnels sont donc un ensemble hétérogène de charge et de produits non reproductibles ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont purs éléments calculés (dotation, reprises, quote-part de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés ... etc.) Sans conséquence monétaire. »³⁷

Le résultat de l'exercice se calcule comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

1.3.7. Le résultat de l'exercice (RE)

Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel déduction faite de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés. Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il correspond au résultat comptable dégagé dans le tableau de résultat (bénéfice ou perte) et présente au passif du bilan (contrôle). Il mesure l'augmentation ou la diminution de richesse des actionnaires. C'est un indicateur de création de valeur actionnariale à court terme.

Le calcul de résultat de l'exercice

$$\text{Résultat de l'exercice} = \text{résultat courant avant impôt} + \text{résultat exceptionnel} - \text{impôt sur les bénéfices}$$

1.3.9. Résultat sur cession d'éléments d'actifs immobilisés

Le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisé est égal à la différence entre les produits de cessions d'éléments d'actif et la valeur comptable des éléments cédés.

³⁷ Idem, page 171

Ce solde est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il permet de calculer les plus ou moins-values sur cession d'éléments d'actifs.

Le calcul de résultat sur la cession d'élément d'actif immobilisées

Résultat sur cession d'élément d'actif immobilisés = produit des cessions d'élément d'actif - valeur comptable des éléments d'actif cédés

1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires

Les soldes intermédiaires de gestion passent par les retraitements suivants :

- **Les retraitements relatifs aux charges du personnel** : le personnel intermédiaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges du personnel afin de déterminer le coût du facteur du travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.
- **Les retraitements relatifs au crédit-bail** : le crédit-bail est considéré comme une acquisition financée par un emprunt. La redevance du crédit-bail est scindée en dotation aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.
- **Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation** : les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.
- **Les retraitements relatifs aux impôts et taxes** : les impôts, les taxes et les versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en prévenance de tiers, la valeur ajoutée est alors modifiée.

- **Les principaux retraitements**
 - **Subvention d'exploitation** : certaines subventions d'exploitation représentent un complément de chiffres d'affaires, elles compensent une insuffisance du prix de vente. Elles sont ajoutées à la valeur ajoutée.
 - **Charges de personnel extérieur** : les charges de personnel extérieur à l'entreprise figurent dans le compte 621. Afin de rendre homogène les soldes intermédiaires de gestion, elles sont extraites de ce compte et ajoutées aux charges de personnel.
 - **Participation des salariés** : la charge de participation des salariés aux résultats est intégrée aux charges de personnel.
 - **Les redevances de crédit-bail et de location financière** : les redevances de crédit-bail sont inscrites dans une subdivision du compte 61. Juridiquement, l'entreprise n'est pas propriétaire du bien.

2. Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)

Une entreprise, au cours d'un exercice voit sa trésorerie affectée par des mouvements entrants et sortants correspond aux différents flux occasionnés par son activité : d'une part, elle doit financer des charges qui se traduisent par des décaissements (achat des matières premières, paiement des salaires...) alors que dans le même temps, elle encaisse entre autre le produit de ses ventes. La différence entre ces décaissements et ces encaissements fait apparaître un solde que l'on appelle capacité d'autofinancement.

2.1. Définition et objectifs

La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagées par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité.

Elle représente le flux potentiel de trésorerie dégagé par son activité, au cours d'un exercice, et destiné à son financement propre, et à la rémunération de ses associés et actionnaires.

Expressions voisines : « cash-flow » (flux de trésorerie), et « MBA » (marge brute d'autofinancement)

C'est une ressource interne obtenue à l'issue des opérations de gestion de l'entreprise, hors opérations de cession, par différence entre encaissements de produits et décaissements de charges, ou produits encaissables et charges décaissables.

Elle permet à l'entreprise de financer par ses propres moyens :

- ✓ La rémunération des associés ;
- ✓ Le renouvellement des investissements ;
- ✓ L'acquisition de nouveaux investissements ;
- ✓ L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- ✓ Le remboursement des emprunts ;
- ✓ La couverture des pertes probables et des risques.

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

2.2. Le calcul de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

2.2.1. La méthode soustractive :

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

Tableau N°4 : calcul de CAF à partir de la méthode soustractive.

Libellé	Montant
EBE +Transferts de charges (d'exploitation) +Autres produits (d'exploitation) - Autres charges (d'exploitation) +/-Quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs + produits financiers - charge financière + produits exceptionnels - charge exceptionnelles - participations des salaires aux résultats -impôts sur les bénéfices	
= la capacité d'autofinancement	

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. « Analyse financière », 10^{ème}Édition. Paris : Gualino éditeur, 2006, page73.

2.2.2. La méthode additive :

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparait plus simple que la précédant.il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables.

L'incidence des plus aux moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

Tableau N°5 : calcul de CAF à partir de la méthode additive.

Libellé	Montant
Résultat net de l'exercice +Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions - Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions +Valeur comptable des éléments d'actif cédés -Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés -Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	
La capacité d'autofinancement	

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis, OP.cit, page73.

3. L'autofinancement

3.1. Définition

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes »³⁸.

« L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprises au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice »³⁹.

L'autofinancement donné comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés}$$

3.2. Le rôle de l'autofinancement

L'autofinancement joue un rôle fondamental au niveau de vie financière de l'entreprise et par conséquent au niveau de l'évolution de l'économie. Son volume dépend largement de l'intervention des pouvoirs publics dans la fiscalité de l'entreprise ;

D'un point de vue strictement financière, l'autofinancement :

- ✓ Est un financement interne disponible pour l'investissement tant en vue de maintenir le capital qu'en vue d'assurer la croissance de l'entreprise.
- ✓ Est un garant de remboursement des emprunts donc un élément essentiel de la capacité d'endettement de l'entreprise.

A ces deux titres, l'autofinancement est un moteur de la croissance de l'entreprise. Son ambiguïté demeure toutefois très grande car il s'agit incontestablement d'un moyen de financement mais il ne mesure pas directement un enrichissement pour l'entreprise.

Il est un instrument financier au service de son autonomie et de son développement.

³⁸ CONSO Pierre, HEMICI, « gestion financière de l'entreprise », 10^{ème}, édition DUNOD, paris 2002, Page241.

³⁹ ELIE COHEN, op.cit, P194.

3.3. Les critiques de l'autofinancement ⁴⁰

L'autofinancement de maintien est absolument indispensable à la bonne gestion de l'entreprise. L'autofinancement d'enrichissement, s'il présente aussi des avantages, peut présenter des inconvénients.

- **Avantages :**

- ✓ Augmentation des capitaux propres améliorant l'autonomie financière de l'entreprise, et permettant aussi de recourir à des emprunts en conservant un bon équilibre des capitaux ;
- ✓ Charges d'intérêt évitées ;
- ✓ Régularisation des dividendes par la variation des réserves.

- **Inconvénients :**

- ✓ Facteur de hausse de prix par augmentation du prix de vente pour alimenter la capacité d'autofinancement ;
- ✓ Diminution des dividendes pouvant entraîner une baisse de la cote des actions dans le cas des sociétés par actions ;
- ✓ Risque d'investissement soit trop importants, soit trop faibles, s'ils sont faits uniquement en fonction des possibilités d'autofinancement.

Conclusion :

L'étude de l'équilibre financier permet de porter un jugement sur la trésorerie de la firme. Donc un examen des équilibres financiers donne une première idée du risque financier pris par l'entreprise. Le risque essentiel que les créanciers s'efforcent d'estimer est le risque de faillite. En effet, une entreprise peut être amenée à fermer non pas en raison d'un résultat déficitaire, mais par manque de trésorerie.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et la rentabilité ainsi que les ratios.

Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est un document obligatoire qui fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

⁴⁰J-Y.EGLEM, A.PHILIPPS, C.et C.RAULET, op.cit, page110

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement... etc. de l'entreprise.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au cours de ce modeste travail, nous avons opté pour l'analyse financière, car le rôle de cette dernière est plus important au sein de l'organisation, principalement en matière d'aide à la décision, ce qui permet de saisir les opportunités offertes à l'entreprise par son environnement.

L'analyse financière est un outil pertinent et indispensable pour toute entreprise, dans la mesure où l'équilibre financier et la sauvegarde de la rentabilité et de la solvabilité reste l'objectif primordial de toute entreprise.

D'après notre recherche, nous avons abouti que l'analyse financière permet de fournir à partir d'informations d'origines diverses mais surtout d'informations comptables, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider les dirigeants, les investisseurs et les prêteurs dans leur prise de décision.

Enfin, on peut dire que l'analyse financière occupe une place importante dans l'activité de l'entreprise, surtout comme outil d'aide à la prise de décision, car ce type d'analyse lui permet d'étudier ses forces et ses faiblesses.

Au terme de ce modeste travail de recherche, nous tenons à préciser que ce travail comporte encore certaines lacunes et insuffisances dues en particulier aux nombreuses difficultés rencontrées sur le terrain.

Références

Bibliographiques

Bibliographie

Les ouvrages

- Alain Marion, « analyse financière ; concepts et méthodes », 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris, 2001.
- Alain, Rivet, « gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003.
- AMELON Jean Louis AMELON « Gestion fin » 2^{ème} édition Maxima, PARIS, 2000.
- BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline. Gestion financière, édition DFCF, 4^{ème} édition, Paris, 2001.
- BARREAU, Jean et DELAHAYE, Jacqueline. Gestion financière .4^{ème} édition. Paris : DUNOD. 1995.
- Béatrice et Francis Grandguilot « analyse financière » 6^{ème} éditions Galion, op. Cit.
- CABY, Jérôme, KOEHL, Jacky. Analyse financière. France, paris : Darios et Pearson Education. 2003/2006.
- Christian et MIREILLE, Zamobotto. Gestion financière. 4^{ème} Edition. Paris : DUNOD. 2001.
- CONSO Pierre, HEMICI, « gestion financière de l'entreprise », 10^{ème}, édition DUNOD, paris 2002.
- EGLEMJY, PHILIPS, RAULETC, « Analyse comptable et financière », éditions DUNOD, 8^{es} éditions, paris, 2000.
- ELIE Cohen, gestion financière de l'entreprise et développement financier, édition EDICEF, Paris 1991.
- ELIE Cohen, Op.cit. Page 304
- ELIE Cohen, op.cit., P194.
- ELIE Cohen, Analyse financière, édition ECONOMICA, 5^{ème} édition, paris, 2004.
- EVRAERT Serge. « Analyse et diagnostic financier » 2^{ème} édition. Paris Eyrolles. 1992.
- FERRIBRIQUET, les plans de financement, édition-Economical 1997.
- GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, 2010.
- GERARD Chapalain, « la finance en 100 fiches », Edition Ellipses marketing S. A. Paris 2010.
- HUBERT DE LA BRUSLERIE, op. Cit
- HUBERT DE LA BRUSLERIE. Analyse financière. 2^{ème} édition. DUNOD. Paris 2002.

- Hubert de la bruslerie. Analyse financière. 2eme Edition. Paris: DUNOD. 2002.
- JEAN-PIERRE LAHILLE, « analyse financière »,1^{ère} édition DALLO,2001.
- Jérôme et jack, Analyse financière, édition person,2006.
- J-Y. EGLEM, A. PHILIPPS, C.et C. RAULET, op.cit.
- LAHILLE Jean-Pierre « Analyse financière » 3éme édition DALLO Z, PARIS France, 2001 Page 4.
- NECIB, REDJEM. Méthodes d'analyse financière. Annaba, Algérie: Dar EL-OULOUMI. 2005.
- P. CONSO et A. BOUKHZAR, « la gestion financier », Bordeaux, septembre 1984.
- PATRICKVIZZANOVA. Gestion financière, édition Berti, paris2000.
- R. BEREA LEY-S. MYRS-F. ALLEN. Principes de gestion financier, 8eme édition, PE ARSON EDUCATION. Paris 2006.
- RAMA Pierre « Analyse et diagnostique financier » Paris : d'organisation.
- SADI Nacer-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financière », Edition PUG, imprimé en France, 2011.
- STEPHANY PIERRE, « Finance d'entreprise », 2émeEdition ECONOMICA, paris, 2000.
- TAZDAIT. A, maitrise de systèmes comptable financier,1ereéditionACG, Alger,2009.
- VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, paris, 2002.

Mémoire

- BOUHLOUL A. Malek et CHEURFA Ali, diagnostic financier d'une entreprise cas de NFTAL district CBR de Bejaia, université de Bejaia 2016.
- TAROUANSAID Houria et YAHIAOUI Ouissem, la performance de l'analyse financière d'une entreprise cas de NASHCO/SPA de Bejaia, université de Bejaia 2019.
- BENHERRATH Fateh et FEREDJ Nacer-Eddine, analyse financière cas de SPA CEVITAL de Bejaia, université de bejaia2016.
- DOUGHIDEN Saber et BOULKARIA Sara, Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise cas de SPA CEVETAL de Bejaia, université de Bejaia 2018.

Autres sources

Journal Officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableaux N°1 : présentation de l'actif du bilan comptable

Tableaux N°2 : présentation de passif du bilan comptable

Tableaux N°3 : Le compte de résultat

Tableaux N°4 : calcul de CAF à partir de la méthode soustractive

Tableaux N°5 : calcul de CAF à partir de la méthode additive

Liste des figures

Liste des figures

Figure N°1 : le passage du bilan comptable au bilan financier	25
--	----

Table des matières

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Liste des abréviations	
Sommaires	1
Introduction générale.....	2
Chapitre I : Cadre théorique sur l'analyse financière.....	4
Section 1 : Concepts fondamentaux de l'analyse financière.....	4
1.Quelque définition sur l'analyse financière	4
2. Objectif de l'analyse financière.....	5
3.Role de l'analyse financière	6
4.Etape de l'analyse financière.....	6
Section 2 : l'origine de l'information et utilisateurs de l'analyse financière	6
1.Historique	6
2.Les sources de l'information financière	7
2.1. Le bilan comptable	8
2.1.1. Définition	8
2.1.2. La structure du bilan comptable	8
1. l'actif du bilan	8
2.le passif du bilan.....	10
2.2. Le tableau des comptes de résultat (TCR)	14
2.1. Définition	14
2.2. La structure de TCR	14
2.2. Schématisation du TCR.....	17

2.3. Les annexes	17
2.3.1. Définition	18
2.3.2. Les objectifs de l'annexe.....	18
2.3.3. Les informations de l'annexe	18
3. Les utilisateurs de l'analyse financière	19
Section 3 : les documents financiers d'une entreprise	21
Le bilan financier.....	21
1.Définition du bilan financier	21
2.Les objectifs du bilan financier	22
3. La structure du bilan financier.....	22
3.1. L'actif du bilan financier.....	22
3.2. Le passif du bilan financier	23
4.Le passage du bilan comptable au bilan financier	24
Le bilan fonctionnel	24
1. Définition du bilan fonctionnel	24
2. Les éléments constitutifs du bilan fonctionnel.....	25
3. Objectif du bilan fonctionnel	25
4. Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	25
Conclusion.....	26
Chapitre II : Méthodes et outils de l'analyse financière.....	27
Section 1. Analyse d'équilibre financier	27
1. Le fond de roulement	27
a. Définition et calcul du FR	27
b. Mode de calcul du FR	28

c. Interprétation des situations de FR	30
d. Typologie du FR	30
2. Besoin en fond de roulement.....	31
a. Définition.....	31
b. Mode de calcul du BFR.....	31
c. Interprétation du BFR.....	33
d. Typologie du BFR.....	34
3. La trésorerie.....	34
a. Définition	34
b. Calcul et interprétation.....	34
c. Le rôle de la trésorerie	35
Section 2. Analyse par la méthode des ratios	35
1. Définition	35
2. Objectif	36
3. Les utilisations des ratios.....	36
4. Les différents types de ratios	36
4.1. Les ratios de structure financière.....	37
4.1.1. Le ratio de financement permanent.....	37
4.1.2. Le ratio de financement propre	37
4.1.3. Le ratio de financement total.....	38
4.2. Le ratio de solvabilité	38
4.2.1. Le ratio d'autonomie financière	38
4.2.2. Le ratio de solvabilité général	38
4.2.3. Ratio d'endettement	39
4.2.4. Ratio de capacité de remboursement.....	39
4.3. Ratio de liquidité	39

4.3.1. Ratio de liquidité générale.....	39
4.3.2. Ratio de liquidité réduite	39
4.3.3. Ratio de liquidité immédiate	40
4.4. Ratio de rentabilité	40
4.4.1. Ratio de rentabilité économique.....	40
4.4.2. Ratio de rentabilité commerciale.....	41
4.4.3. Ratio de rentabilité financière	41
4.5. Ratio de gestion (rotation)	41
4.5.1. Le ratio de rotation de stock.....	42
4.5.2. Le ratio relatif aux créances clients.....	42
4.5.3. Le ratio relatif aux dette fournisseurs.....	43
Section 3 : L'analyse de l'activité	43
1. Les solde intermédiaires de gestion.....	43
1.1. Définition	43
1.2. Objectif.....	43
1.3. Les différences solde intermédiaire.....	44
1.3.1. La marge commerciale	44
1.3.2. La production de l'exercice.....	45
1.3.3. La valeur ajoutée	45
1.3.4. L'excédent brut d'exploitation	45
1.3.5. Le résultat d'exploitation.....	46
1.3.6. Résultat courant avant impôt	46
1.3.7. Le résultat exceptionnel.....	47
1.3.8. Le résultat de l'exercice	47

1.3.9. Résultat sur cession d'éléments d'actifs immobilisés	47
1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires	48
2. Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)	49
2.1. Définition et objectif de la CAF.....	49
2.2. Le calcul de la CAF.....	50
2.2.1. La méthode soustractive.....	50
2.2.2. La méthode additive	51
3. L'autofinancement.....	52
3.1. Définition	52
3.2. Le rôle de l'autofinancement.....	52
3.3. Les critiques de l'autofinancement.....	53
Conclusion.....	53
Conclusion générale	55

Résumé

Ce mémoire d'analyse financière nous a donné une idée sur les concepts de base de l'analyse financière et ses sources d'informations, ainsi, sur les principes méthodes d'analyse financière à partir les indicateurs de l'analyse financier, les ratios, les soldes intermédiaire de gestion (SIG)et la capacité d'autofinancement (CAF).

L'analyse financière se fonde traditionnellement, sur un examen des documents comptables portant des données fiables, et cela en vue d'apprécier son équilibre et sa rentabilité.

L'objectif de cette analyse est de mesuré la rentabilité économique de l'entreprise et la rentabilité financière des capitaux investis, apprécier les équilibres de la structure financière, de son évolution et de formuler un diagnostic.

Mots clés

Analyse financière, diagnostic, équilibre financière, rentabilité financière.

Abstract

This memoire of financial analysis gives us an idea on the basic concepts of financial analysis and its sources of information, also, on the principals of financial analysis indicators, ratios, intermediate management balances and self-financing capacity.

Financial analysis is traditionally based on an examination of accounting documents, however reliable data, in order to assess its balance and profitability.

The objective of this analysis is to measure the economic profitability of the company and the financial profitability of the invested capital, assess the balance of the financial structure, its evolution and formulate a diagnosis.

Keywords

Financial analysis, diagnosis, financial balance, financial profitability.